

La Boussutoise Manola Galofaro était titulaire contre l'Allemagne

Elle a joué près de 70 minutes

Une Wallonne convoquée en sélection nationale, cela n'arrive pas tous les jours. Une Hennuyère, encore moins forcément. Que dire, alors, quand une Boraine obtient ce privilège ? On se souvient de Laura Gorniak. Aujourd'hui, la relève est assurée par Manola Galofaro, affiliée au RFB et titulaire avec les Belgian Red Flames U15, dernièrement, lors d'un match face à l'Allemagne.

Fin novembre, les U15 belges avaient pris la mesure de leurs homologues de Wolvertem-Merchtem sur le score de 0-4. La rencontre avait servi de répétition générale en vue d'un amical contre l'Allemagne. Elle avait aussi permis au coach national de la catégorie, Xavier Donnay, de ramener l'effectif à 18 éléments, dont Manola Galofaro, des Francs Borains. Un stage de quatre jours avait été organisé du dimanche au mercredi, les joueuses ayant droit à 30 jours d'absence scolaire pour le football grâce à une dérogation liée au Foot-Elites.

Pour affronter le solide voisin, Manola faisait partie de l'équipe de base de la Belgique, dans son rôle de prédilection, en n° 10. « Elle a joué 70 minutes », précise Alessandro, son papa. « Quelle fierté, que d'émotions, quand je l'ai vue monter sur le terrain avec le maillot national ! Je suis mal placé pour évoquer sa prestation, mais tous les commentaires allaient dans le même sens : elle s'est plutôt bien tirée d'affaire, négociant adroitement les ballons qu'elle a reçus. Elle a d'ailleurs été félicitée par l'entraîneur. Pourtant, c'était costaud en face. Physiquement, l'Allemagne avait le dessus et méritait la victoire (1-2). Mais nos filles ont tenu le coup, résisté. En tout cas, le staff était ravi de la progression. Il faut savoir qu'il y a un an, les U15 de l'époque avaient été lourdement

défaites (1-8) par ce même adversaire ! » Et de poursuivre : « L'encadrement de l'équipe est vraiment très « pro ». Un exemple ? Les filles ont une tablette à leur disposition, tous les matins, pour donner des indications sur leur état de santé. Manola a ainsi expliqué qu'elle ressentait une douleur au mollet. Une demi-heure après, elle voyait le kiné. Un moment, elle a aussi saigné du nez, et le médecin est intervenu sans tarder ».

« Le staff belge était ravi de la progression. Il y a un an, les U15 avaient été balayées par l'Allemagne (1-8) »

Les U15 belges se composent d'une majorité de Flamandes issues de clubs de Superleague. Les francophones, elles, se comptent sur les doigts d'une main et proviennent, pour la plupart, du Standard et d'Anderlecht. Manola Galofaro a donc beaucoup de mérite d'avoir trouvé sa place au sein d'un effectif si riche. « C'est la seule de la région à avoir été retenue dans les 18 », confie le paternel. « En plus, elle défend les couleurs d'un matricule de D2 amateurs. Figurez-vous que des gens d'Alost m'ont demandé des explications sur le RFB, qui leur était visiblement inconnu ! »

Des représentants d'Anderlecht et du Standard, notamment, ont aussi profité de l'oc-



Manola a marqué des points sous les couleurs belges. © D.R.

casation pour s'enquérir de l'avenir de Manola. « Ils m'ont invité à aller visiter leurs installations », termine Alessandro. « Pour l'instant, ma fille prépare ses examens scolaires et je ne tiens pas à la perturber. L'année prochaine, il est possible qu'elle poursuive au RFB, en U16, avec les garçons. Elle pourrait aussi continuer en U15, les filles ayant le loisir de demander une dérogation pour jouer dans la catégorie inférieure. Anderlecht ? Je ferais peut-être l'effort car ce n'est pas encore trop loin de Boussu-Bois. Or, Manola ne veut pas entendre parler d'internat. Personnellement, je préférerais le Standard, club que j'adore, mais cela paraît plus difficile. Une chose est sûre : c'est elle qui prendra la décision finale. Lyon et Bordeaux sont aussi venus aux nouvelles, mais bon, ne brûlons pas les étapes ». ●

F.MI.

Express

Maëli aussi

> Angleterre. Il s'agit du prochain adversaire des Belgian Red Flames U15, en avril 2019. Un stage précédera également la rencontre.

> Famille. Entre ses activités aux Francs Borains et ses enfants, tous joueurs de football, Alessandro Galofaro doit se couper en quatre. En plus d'accompagner Manola dans ses aventures internationales, le paternel suit aussi la progression de son fils Matteo, 18 ans, qui fait partie du noyau A boussutois. Sans oublier Maëli, 9 ans, qui a été retenue pour la journée « détection talent » prévue dimanche. « Elle suit le même cheminement que Manola. Mais les rapprochements s'arrêtent là. Maëli n'a pas le même profil que sa sœur aînée puisqu'elle joue en défense ». ●